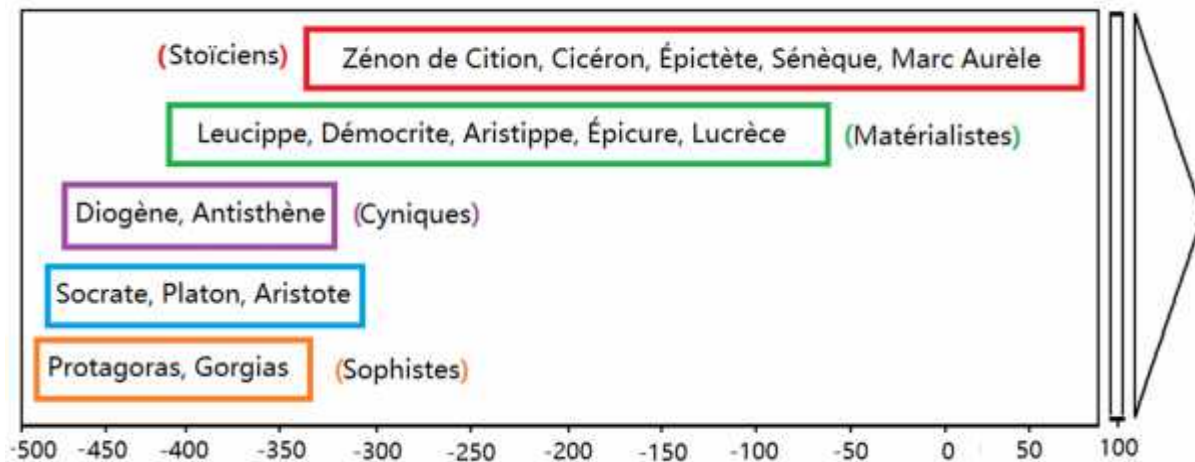


PHILOSOPHES ET COURANTS PHILOSOPHIQUES GRECS ET ROMAINS



Courants philosophiques dans l'Antiquité.

LES PHILOSOPHES DE TRADITION SOCRATIQUE

– **SOCRATE** (-470 à -399, Ve siècle av. J.-C.), est un philosophe de la Grèce antique connu pour être l'inventeur de la **maïeutique** (l'art de conduire l'interlocuteur à découvrir et à formuler (« accoucher ») les vérités et connaissances qu'il a en lui), ainsi que pour être l'un des créateurs de la philosophie sur la morale et l'éthique. Il n'a laissé aucun écrit, mais ses pensées ont été transmises par des témoignages ainsi que par ses disciples Platon et Xénophon.

Accusé de corruption de la jeunesse, de négation des dieux ancestraux et d'introduction de divinités nouvelles, le philosophe athénien est condamné à mort par le tribunal de l'Héliée, à Athènes, en -399.

Socrate (- 470 à -399)



Quelques citations

"Ainsi ce qui est utile est beau relativement à l'usage auquel il est utile."

"Connais-toi toi-même."

"Ce que je sais, c'est que je ne sais rien."

"Les gens qu'on interroge, pourvu qu'on les interroge bien, trouvent d'eux-mêmes les bonnes réponses."

"N'oublie jamais que tout est éphémère, alors tu ne seras jamais trop dans le bonheur, ni trop triste dans le chagrin."

"Nul n'est méchant volontairement."

"Vous pouvez cacher aux autres une action répréhensible, mais jamais à vous-même."

– **PLATON** (-427 à -347, IV^e siècle av. J.-C.), élève de Socrate, est un philosophe de la Grèce antique connu pour être l'inventeur de la **dialectique** (méthode de raisonnement, questionnement et d'interprétation), ainsi que pour avoir fondé l'Académie (-387, à Athènes). La dialectique platonicienne est une méthode permettant l'élévation de l'âme, du monde sensible jusqu'au monde des Idées, et comprenant trois phases :

- ✓ La dialectique ascendante, qui est une remontée de concepts en concepts jusqu'aux concepts les plus généraux, les Idées.
- ✓ La dialectique contemplante (Noésis), correspondant au sommet de la dialectique ascendante, le moment où l'on arrive aux concepts généraux, aux Idées, que l'on peut alors contempler.
- ✓ La dialectique descendante (Dairésis), qui est le retour progressif vers le monde sensible, afin d'y exercer une activité morale et politique, dans le but d'y introduire la rationalité, l'intelligible vus dans la dialectique contemplante. Ayant exploré de nombreux thèmes philosophiques, comme l'éthique, l'art et la politique, il est aussi l'un des plus célèbres **détracteurs des sophistes** (orateurs, et spécialistes du savoir, dont les raisonnements avaient pour unique but l'efficacité persuasive, et non la vérité). Platon est aussi connu pour avoir développé la théorie des Formes, dans laquelle il introduit un dualisme (opposition) entre le monde sensible (les sens changeant) et le monde intelligible (les idées immuables).

Quelques citations

“Il y a, selon moi, naissance de société du fait que chacun de nous, loin de se suffire à lui-même, a au contraire besoin d'un grand nombre de gens.”

“Apprendre, c'est se ressouvenir de ce que l'on avait oublié.”

“Ce n'est pas de vivre selon la science qui procure le bonheur; ni même de réunir toutes les sciences à la fois, mais de posséder la seule science du bien et du mal.”

“Qu'est-ce que craindre la mort sinon s'attribuer un savoir qu'on n'a point ?”

– **ARISTOTE** (-384 à -324, IV^e siècle av. J.-C.) est un philosophe de la Grèce antique, disciple de Platon à l'Académie, connu pour être le créateur de la **logique** (dans l'Organon), du **syllogisme** (raisonnement déductif), ainsi que pour être le fondateur de la métaphysique (qui consiste à rechercher les premières causes et principes de l'existence de l'Univers, tandis que la physique traite uniquement du monde réel). Exemple du raisonnement syllogistique d'Aristote le plus connu :

Tous les hommes sont mortels, or Socrate est un homme, donc Socrate est mortel.

De plus, les théories d'Aristote concernant la morale et la politique se rapprochent de l'**eudémonisme** (doctrine où le bonheur est un principe et c'est pour l'atteindre que nous accomplissons tous nos actes). Ainsi la « vie bonne » est le Souverain Bien, c'est-à-dire l'objectif final de tout être. Les adeptes de la philosophie d'Aristote étaient appelés « les péripatéticiens », par allusion à l'habitude qu'avait Aristote d'enseigner la philosophie en se promenant avec ses disciples. Son école de pensée, dite « école péripatéticienne », est également appelée le *Lycée*.

Aristote est aussi connu pour avoir développé la notion « chrématistique », qui est la poursuite de l'accumulation des richesses et des biens de consommation, sans but particulier et sans considération de leur utilité. Cette attitude chrématistique conduit souvent à la pléonexie (désir de

posséder toujours plus, d'avoir plus que les autres). Enfin, Aristote, dans sa théorie sur les substances, a aussi développé l'hylémorphisme, qui est une philosophie considérant que tout être (objet ou individu) est composé de manière indissociable d'une matière et d'une forme, ce qui s'oppose au dualisme de Platon.

Quelques citations

“L'Homme est un animal politique.”

“L'objet principal de la politique est de créer l'amitié entre les membres de la cité.”

“Nous ne connaissons pas le vrai si nous ignorons les causes.”

“Le Bien est ce vers quoi tend tout être.”

LES SOPHISTES

– Les Sophistes (Protagoras, Gorgias, Prodicos, Hippias d'Élis) sont des **orateurs**, maîtres de la **rhétorique** (l'art de parler avec éloquence), et spécialistes du savoir, dont leur raisonnement n'avait pour unique but l'efficacité persuasive, et non la vérité.

– **GORGIAS** (-480 à -375, Ve siècle av. J.-C.), contemporain de Socrate, fut l'un des premiers à développer des thèses ressemblant au **néhnilisme** (terme qui n'apparaît véritablement qu'au 18e siècle), qui est une doctrine ou attitude, fondée sur la négation de toutes valeurs, croyances ou réalités substantielles (causalités de l'existence). Le nihilisme affirme l'inexistence de la morale et de la vérité, et le vrai nihilisme consiste même à ne croire en rien.

– **PROTAGORAS** (-490 à -420, Ve siècle av. J.-C.) est un philosophe sophiste ; il fut l'un des premiers à faire payer ses enseignements (portés sur la rhétorique, l'art du discours). Il est connu pour avoir développé des idées sur la subjectivité de la vérité, c'est-à-dire que selon lui, la vérité, l'éthique, les sentiments, et même la réalité sont des conceptions et des inventions humaines ; la **subjectivité** induit que chaque homme aurait sa propre notion de vérité ou de réalité, et qu'il n'en existerait pas une commune à tous. Protagoras est donc connu pour son relativisme (doctrine affirmant qu'il n'existe pas de vérité absolue), ainsi que pour son agnosticisme (doctrine émettant des doutes sur une existence divine, que l'absolu est inaccessible à l'esprit humain).

– **PRODICOS** (- 460 à -390, Ve siècle av. J.-C.) était un philosophe sophiste, connu pour sa tripartition du plaisir, qui était divisé en joie, volupté (plaisir sensuel, lascif) et liesse (euphorie d'une foule, joie collective).

– **HIPPIAS D'ÉLIS** (-460 à -390, Ve siècle av. J.-C.) était un philosophe sophiste, l'un des rares à ne pas avoir pratiqué une philosophie éristique (art de la controverse, de la contestation). Il était aussi un défenseur de la démocratie, et lutta contre l'oligarchie (gouvernement où le pouvoir est réservé à un petit groupe de personnes formant une classe dominante). Remarque : Le Ve siècle av. J.-C. est aussi parfois appelé « siècle de Périclès », en raison de l'influence de cet homme d'État athénien (-495 à -429).

LES CYNIQUES

– Les Cyniques (Antisthène, Diogène) pratiquent le **cynisme, une doctrine matérialiste et anticonformiste** (qui s'oppose aux conventions sociales établies), fondée vers -380 av. J.-C. par Antisthène, un disciple de Socrate et de Gorgias (sophiste). Les cyniques soutiennent qu'il faut une bonne conduite de la vie, le reste étant sans intérêt, tout ce qui n'est pas en rapport avec la vertu est alors ignoré, comme les sciences ou la logique.

– **ANTISTHÈNE** (-444 à -365, Ve siècle av. J.-C.) est un philosophe grec et le fondateur de l'école cynique vers -380 av. J.-C.. Chez Antisthène, les plaisirs et les passions sont considérés comme des choses viles, néfastes et pernicieuses, empêchant toute conduite vertueuse ; à l'inverse, le travail est considéré comme un bien, car celui-ci apprend à l'homme à se maîtriser, à juguler ses désirs, et à se dominer.

– **DIOGÈNE DE SINOPE**, parfois dit *Diogène-le-Chien* (-413 à -327, Ve siècle av. J.-C.) est un philosophe grec, disciple d'Antisthène, et contemporain de Philippe II de Macédoine, père d'Alexandre le Grand. Diogène est connu pour avoir mené une vie erratique (instable), pour sa philosophie et ses propos étonnants et allant jusqu'à la **dérision**, ainsi que pour son profond **dédain pour le genre humain**. En plein jour, Diogène marchait dans la foule avec une lanterne allumée à la main, déclarant « Je cherche un homme véritable ».



Diogène (- 413 à -327)

A Corinthe, Alexandre-le-Grand à qui l'on présentait le célèbre clochard-philosophe, lui dit : « Demande-moi ce que tu veux, je te le donnerai ». Diogène lui répondit du tac au tac : « Ôte-toi de mon soleil ! ».

L'école cynique se caractérise par un **mépris complet des convenances sociales** et par un culte de la vertu, particulièrement dépouillé (selon la légende, Diogène vivait dans un tonneau). On a souvent retenu uniquement la face critique du cynisme, en oubliant la positivité qu'il porte, notamment sur **l'ascétisme moral**.

LES STOÏCIENS

– Les Stoïciens (Zénon de Cition, Épictète, Sénèque, Marc Aurèle) étaient les adeptes du stoïcisme, un mouvement philosophique occidental issu de l'école fondée dans un lieu appelé **le Portique** ou *Stoa Poikilê* en - 301 à Athènes par Zénon de Cition (- 336 à -264), originaire de l'île de Chypre.

Selon les Stoïciens, le bonheur serait atteignable par l'ataraxie (sérénité, tranquillité de l'âme, absence de troubles de l'esprit), ainsi que par l'aponie (absence de troubles physiques, corporels). Bien que ces termes soient aussi communs à l'école épicurienne, cette dernière n'en reste pas moins la rivale de l'école stoïcienne. Le stoïcisme se rapproche ainsi de l'eudémonisme (comme pour Aristote), philosophie qui fait du bonheur la fin naturelle de l'existence de l'homme, atteignable par le moyen de la sagesse, selon les stoïciens.

– **ZÉNON DE CITION** (-335 à -263, IVe siècle av. J.-C.) est un philosophe stoïcien, connu pour être le fondateur du stoïcisme ainsi que pour être l'inventeur du kathakon, qui est une pratique des devoirs dans le stoïcisme signifiant « actions appropriées » dans lequel l'homme doit vivre en accord avec la nature.

– **ÉPICTÈTE** était un philosophe stoïcien né à Hiérapolis (Turquie) en l'an 50 après J.-C., contemporain de Néron (cinquième empereur romain). Issu d'une famille modeste, il fut esclave durant de nombreuses années. Boiteux dès son plus jeune âge, **Épictète** a eu la vie qu'il fallait pour illustrer sa doctrine. Comme son maître lui faisait appliquer à la jambe un instrument de torture, Épictète lui dit en souriant : "Tu vas la casser". La jambe d'Épictète cassa, et le philosophe reprit : "Ne t'avais-je pas dit que tu allais la casser ?".

Charmé par l'esprit de son esclave, son maître affranchit Épictète, lui permettant de devenir professeur de philosophie. Mais Épictète resta dans le même dénuement : sans biens extérieurs, sans femme, sans famille, mais fascinant la jeunesse romaine, au point que son seul objet personnel, une lampe d'argile, fut achetée par un de ses élèves 3 000 drachmes (une véritable fortune).

La philosophie d'Épictète était davantage tournée vers la pratique ; il enseignait en effet des méthodes pour **atteindre le bonheur par l'ataraxie** (qui désigne le calme intérieur, la paix de l'âme). Son ouvrage connu se veut être un manuel d'usage pratique rassemblant ses pensées et appelé *Manuel d'Épictète*.

Quelques citations

"Il ne dépend pas de toi d'être riche, mais il dépend de toi d'être heureux."

"Lorsque donc quelqu'un te met en colère, sache que c'est ton jugement qui te met en colère."

"Ce n'est pas par la satisfaction du désir que s'obtient la liberté, mais par la destruction du désir."

– **SÉNÈQUE** (-4 à 65, I^{er} siècle ap. J.-C.) est un philosophe stoïcien, homme d'État et dramaturge. Il fut conseiller à la cour impériale sous Caligula (troisième empereur romain), ainsi que le précepteur de Néron (qui plus tard, dans sa folie, poussa Sénèque au suicide). Sénèque, comme les autres stoïciens, tentaient de **supprimer les passions afin d'atteindre l'ataraxie** (tandis que les péripatéticiens, adeptes de la philosophie d'Aristote, tentaient de les juguler et de les maîtriser).

– **MARC AURÈLE** (121 à 180, II^e siècle ap. J.-C.), dix-septième empereur romain, fut adepte de la philosophie stoïcienne. En tant que stoïcien, il fit parvenir à la tête de Rome les idées d'Épictète, celui-ci ayant été, il y a quelques dizaines d'années avant, banni par le tyran Domitien (onzième empereur romain).

Quelques citations

"Réfléchis souvent à l'enchaînement de toutes choses dans le monde et à leurs rapports réciproques, elles sont, pourrait-on dire, entrelacées les unes aux autres et, partant, ont les unes pour les autres une mutuelle amitié, et cela en vertu de la connexion qui l'entraîne et de l'unité de la matière."

LES MATÉRIALISTES

– Les Matérialistes (Leucippe, Démocrite, Aristippe, Épicure, Lucrèce) professent une philosophie rejetant l'existence d'un principe spirituel, ramenant toute réalité à la matière et affirmant que **tout phénomène est le résultat d'interactions matérielles : le matérialisme**.

– **LEUCIPPE** (-420 à -370, Ve siècle av. J.-C.) est un philosophe grec, considéré comme l'inventeur de l'atomisme (philosophie proposant une conception d'un univers discontinu, composé de matière et de vide). D'après la doxographie (activité consistant à reproduire et commenter des écrits et opinions de penseurs antérieurs), Leucippe fut le contemporain de certains philosophes de la nature (-600 à -400 av. J.-C.) qui regroupait : Anaxagore, Empédocle, Zénon d'Elée, Pythagore et Parménide ; ces deux derniers ayant été ses précepteurs.

– **DÉMOCRITE** (-460 à -370, Ve siècle av. J.-C.) est un philosophe grec, disciple de Leucippe, dont il a poursuivi et développé la **théorie atomiste de l'Univers**. Selon Démocrite, la nature est composée de vide et d'atomes, qui sont des particules insécables (que l'on ne peut pas couper), matérielles et invisibles.

– **ARISTIPPE** (-435 à -356, V-IVe siècle av. J.-C.) est un philosophe grec matérialiste, disciple de Socrate. Il est connu pour être le fondateur de l'école cyrénaïque orientée vers **l'hédonisme**. Chez Aristippe, le but de la vie est le plaisir, qu'il définit comme étant un « mouvement doux accompagné de sensations », et l'absence de douleur (aponie et ataraxie développées chez les Stoïciens, et les Épicuriens) ne serait pas un plaisir, mais une apathie, une absence d'émotions et de sensations.



– **ÉPICURE** (-342 à -270, IVe siècle av. J.-C.) est un philosophe grec matérialiste, dont la philosophie s'inspire de l'atomisme de Démocrite, mais qui en revanche s'oppose à la fois à l'idéalisme de Platon (où les idées sont « plus réelles » que la matière) et à la théorie sur la substance d'Aristote (laquelle possède la propriété d'être séparée).

Dans le **Jardin, école philosophique ouverte aux hommes, aux femmes et même aux esclaves**, Épicure est connu pour avoir développé la notion de plaisir cinétique (plaisir en mouvement, comme le fait de boire) qui s'oppose au plaisir catastématique (plaisir au repos, comme le fait d'avoir étanché sa soif). Il développe aussi le tétrapharmakon (quatre remèdes) résumant sa doctrine du bonheur (**épicurisme**) : Il ne faut craindre ni les dieux ni la mort ; le bonheur est facilement atteignable ; et le mal est aisément supportable.

Quelques citations

“Être heureux, c'est savoir se contenter de peu.”

“Parmi les désirs, les uns sont naturels et nécessaires, les autres naturels et non nécessaires, et les autres ni naturels ni nécessaires, mais l'effet d'opinions creuses.”

“A propos de chaque désir, il faut se poser cette question: quel avantage résultera-t-il si je ne le satisfais pas ?”

– **LUCRÈCE** (-94 à -54, Ier siècle av. J.-C.) est un philosophe latin adepte et héritier de la philosophie épicurienne. Selon lui, le mouvement des atomes est créé par trois causes motrices dont le poids, les chocs et le clinamen (phénomène de légère déviation spontanée des atomes) ; c'est de cette liberté mécanique des atomes que provient la liberté humaine. Lucrèce est resté fidèle à la philosophie d'Épicure, et c'est grâce à lui que les idées épicuriennes ont pu être diffusées.